

ses deux voyages. Nous ne pouvons ici que détacher quelques vers en l'honneur de N.-D. (n° XVII, c. 1823). Amerius nous fait connaître les vieux usages de l'abbaye pour honorer la statue miraculeuse, antérieurs à la réforme de Bursfeld (n° XVIII, col. 1828).

En 1460 (1), l'abbé Goswin rebâtit le cloître où passa saint Bernard (n° XIX, *ibid.*).

Après l'introduction de la réforme de Bursfeld, et pendant l'invasion du protestantisme, Afflighem a toujours sa ferveur pour Notre-Dame miraculeuse. Jean Solebreck, l'un de ses moines, nous en fournit la preuve (n° XX, *ibid.*).

En 1578, la crosse de S. Bernard est séparée de Notre-Dame; mais sauvée et fidèlement gardée (n° XXI).

En 1580, la statue miraculeuse est brisée par les iconoclastes (n° XXII).

En 1605, l'abbaye est rebâtie, et la statue refaite et remplacée sur son même piédestal où l'avait saluée saint Bernard (n° XXIII, col. 1829).

Nous ajouterons ici quelques dates aux pièces justificatives :

En 1606, la crosse de saint Bernard est réintégrée au trésor de la sacristie d'Afflighem.

En 1618, Haeften orne de vitraux le cloître de Notre-Dame, et y fait peindre la vie de la sainte Vierge et le miracle d'Afflighem.

En 1621, la statue est transférée du cloître à l'aile gauche de la nouvelle église, au chœur des religieux. Haeften fait maintenir l'usage de garder le grand silence dans le cloître de Notre-Dame, à partir des vitraux qui rappellent la visite de saint Bernard (n° XXIV, col. 1829).

En 1624, on commence la procession solennelle de l'Assomption où la statue est portée par quatre religieux capucins autour de l'abbaye.

En 1626, la statue est placée au milieu même du chœur sous un riche dais, élégamment ornée des inscriptions d'Haeften, qui fait peindre par Crayer un magnifique tableau des trois docteurs bénédictins, pénétrés de Notre-Dame, saint Hildefons, saint Anselme et saint Bernard, auxquels était joint le B. Rupert au bas du tableau on lisait : *S. Bernardus eandem salutans a statua responsum accepit.*

En 1627, Jean Verpoorten, prieur de Wavre, réclame et obtient, pour la placer en son église, la seconde statue faite des débris de la plus ancienne, et confiée jusque-là aux RR. PP. jésuites de Bruxelles. On ne sait ce qu'est devenue depuis cette seconde statue.

En 1627, une congrégation nouvelle est érigée entre les abbayes flamandes, sous le vocable et le patronage d'Afflighem (n° XXV, *ibid.*).

En 1630, Urbain VIII accorde des indulgences pour la fête de la Présentation de Notre-Dame, adoptée pour la commémoration du miracle de 1146.

En 1645, un miracle, attesté par trois témoins et un médecin, confirme la dévotion des fidèles pour les statuette de Notre-Dame d'Afflighem.

En 1647 l'archevêque de Malines accorde également des indulgences (n° XXVI, *ibid.*).

En 1648, meurt en odeur de sainteté l'un des plus pieux moines d'Afflighem, le frère Ghislain, que son innocence et son amour pour Notre-Dame firent surnommer *Puer Angelicus et Marianus.*

En 1651, un autre miracle a pour garant la déclaration d'un officier, le baron de Mersele, qui, frappé d'un coup de feu à bout portant, attribue son salut à une image de Notre-Dame d'Afflighem qu'il portait sur lui.

En 1655, Rupert Diétrix, 42^e prélat, se fait remarquer par son dévouement et son zèle pour la statue miraculeuse.

En 1657, Odon Cambier continue, par ses travaux historiques et sa verve poétique, la tradition d'Afflighem (XXVII, col. 1830).

En 1701, Raoul Crucker, encore novice, et depuis grand prévôt, mérite à son tour d'être mentionné dans cette série de témoignages à l'honneur de Notre-Dame.

En 1745, Benoît XIV donna le bref, que nous publions (n° XXVIII, col. 1831).

De 1764 à 1770, l'église et le chœur de Notre-Dame sont rebâties entièrement.

En 1774, Paquot fait des recherches à Afflighem sur le séjour de saint Bernard : ses notes sont perdues.

En 1781, des désordres obligent le prévôt de changer les heures de la procession de l'Assomption.

(1) Il peut paraître extraordinaire que nous n'ayons pas de cette époque un plus grand nombre de témoignages de l'abbaye même. Le silence de ses chroniques a déterminé les Bollandistes à passer outre, et a beaucoup fortifié l'argument négatif, alors si péremptoire. D'abord nous y opposons toutes ces pièces positives; puis, nous expliquons le silence des chroniques de l'abbaye. Afflighem, au XIV^e siècle, a été trois fois incendié, et, au XVI^e, trois à quatre fois pillé par divers partis, abandonné à peu près et dépeuplé pendant vingt-sept ans. Les archives furent dispersées dans sept ou huit translations des moines à Wavre, à Bruxelles, à Malines, à Louvain, à Vlierbeck. Les chroniques échappées à tous ces désastres et parvenues jusqu'aux Bollandistes se réduisent à une continuation de Siegbert de Gembloux, et à des lambeaux publiés dans le spicilège d'Achéry sous le titre de *Chronique d'Afflighem*. Pour la continuation elle n'est qu'une série souvent interrompue de notes échelonnées à de longs intervalles. Toute l'époque de S. Bernard y manque. MM. Pertz et Bethmann, en publiant cet appendix, ont visiblement fait remarquer cette lacune. Quant au Spicilège, 1^o il s'y trouve une notice contemporaine de la fondation, qui n'embrasse que les 14 premières années de 1075 à 1089; nous pourrions appeler ces premiers chapitres écrits par un contemporain l'*Exordium Afflighemense*; 2^o Il existait dans quelques anciens mss. une conclusion du 10^e chapitre qui manque au Spicilège, et que nous reproduisons ici : elle sépare d'une manière tranchée la première partie du reste de l'ouvrage.

... Fulgentius onus sibi impositum cum metu et reverentia suscepit, atque per vitæ suæ tempus præfatum locum laudabiliter rexit, ad laudem et gloriam summi Creatoris gloriosæque V. Matris ejus, summorumque apostolorum Petri et Pauli, totiusque curiæ celestis, ut scripta et præeminentia super loci fundatione, ejusque confirmatione et approbatione latius hoc declarant.

Il résulte de cette note que le premier chroniqueur est antérieur à l'abbé Fulgence, et à l'an 1122, et que son continuateur, auteur de cette conclusion, écrivait après cette date. Nous serions tenté d'attribuer à celui-ci le 9^e et le 10^e chapitre tout à fait différents des précédents; l'auteur y accumule sans ordre une série de faits qui s'étendent évidemment jusqu'à 1150. Un frère Arnoul, convers en 1086, est dit avoir vécu 64 ans au monastère. Ce n'est donc qu'après 1150, après la visite de S. Bernard, qu'on ajouta deux chapitres à la chronique; 3^o Plus tard encore, d'autres chroniqueurs fournirent divers lam-

beaux. Il en manque sur l'époque de la visite de S. Bernard. Au moins il n'y eut rien de suivi jusqu'à Jean Van der Meeren, connu sous le nom d'Amerius, qui écrivit de 1535 à 1540. Encore Odon Cambier ne put-il envoyer à d'Achéry que des fragments d'Amerius. Il se proposait de les compléter. Il mourut très-jeune, laissant quelques notes demeurées inédites.

En 1796, les religieux, expulsés de leur abbaye, en emportent la statue miraculeuse.

En 1802, le dernier prévôt donne un témoignage authentique que nous publions n° XXIX, col. 1831.

En 1841, D. Veremond d'Haens replace la statue miraculeuse dans la petite église de Termonde, occupée par les nouveaux Bénédictins belges.

Nous donnons pour épilogue à ce travail une hymne cistercienne déjà connue sur Notre-Dame et saint Bernard, et que nous reproduisons, ne fût-ce que pour reposer nos lecteurs de cette série peut-être fastidieuse de récits écourtés, de notes éparses et de documents très-disparates, n° XXX, col. 1832. Nous n'osons pas même dire avec un abbé d'Afflighem : *Videbor forsitan nimis, sed nemini nisi qui fuerit et Matri ingratus et in Filium impius* (infra col. 1824).

MISCELLANEA

Plerumque anecdota.

DE CULTU B. MARIE VIRGINIS IN ABBATIA AFFLIGHEMENSI

ET

DE ITINERE S. BERNARDI PER TRACTUS FLANDRICOS A. D. MCXLVI.

I

Venerabili Abbati Clarevallensi Bernardo, Anselmus Gemblacensis, in laudem Claravallis.

Vallis devexa, quam mons objectus opacat,

Quam premit bibernis defluus amnis aquis,

Non satis aut segeti, satis aut accommoda viti :

Damnat Vitipater, devovet alma Ceres.

Hic tua dissimilis longe, Pater optime, vallis :

Vallis utriusque deo germine grata suo.

Hæc etiam gelida quondam torpebat in umbra;

Innatatque suis improba canna vadis.

Missus es a Domino prave cessantis agelli,

Mandantur curæ tesqua colenda tuæ.

Ad præscripta bonus consurgis munia servus

Armas exertas vomere, falce manus.

Dirigit, illustrat tua Sol vestigia verus,

Qui jubat occiduis subdere nescit aquis;

Qui simul afflavit sterilis loca cæca paludis,

Noxia caligo, noxius humor abili.

Tesqua prius, Tempe clarissima nunc, trahitexre

Clara suum vallis riteque nomen habet.

Neve filix increseat, et intuba pessima messi,

Carduus in pingui luxurietur humo,

Vertis fecundas impresso vomere glebas,

Pondere quas rastris discutiente domas.

Paribus hinc sulcis cerealia semina condis,

Fenore proventus multiplicanda sui.

Suspensum palo simulacrum territat, arcu

Tenso, damnosas et procul arceat aves.

Ac Domini Sabaoth generoso palmite Sorech

Vinea plantatur, ubi loca;

Vinea, de Phariis per te translata tenebris,

Eruta cænosus tersia gurgitibus.

Infodis et certo disponis limite vites,

Subdens braceolis fortia fulera suis

Sufficiat ne non gemmis lactentibus humor,

Falce supervacuum, luxuriamque putas,

Neve caper viti, sus insultet sationi.

Quadrata sepius undique maceria

[Dumque fovent molles] austri spiramine levi,

[Arces atra poli frigora] threicii.

..... mella saporis

(Folio misere corraso, novem carmina exciderunt.),

Matris mutata silvestris surculus umbra,

Discit lenæi fronde virere dei.

Gemmula jam florem profert, diffundit odorem

Pampineum, quo se porrigit usque nemus.

Jam gravidam vitem geniali fasce levare

Imperat autumnus, et sua dona legi.

Jam Domini complent messis, vindemia, fructu

Horrea triticeo nectareoque lacus.

A His oblectatur sponsi sponsæque voluptas,

O amorum, opera, Dulcis amice, tua.

Te manet emeritum merces amplissima servum,

Pro servi meritis, gloria perpes herum.

Ex cod. Duaceno 552, olim Aquicinctino.

II. — 1075.

Fuit igitur statua ista, Beatissimam Virginem

MARIAM puerum suum in ulnis habentem represen-

tans, sculpta ex molliori illo et subcandido aut sane

huic simillimo lapide, arena nigra nonnihil inspersa

(quem Teutones *Avensteen*, Brabantens *Lavender-*

steen nuncupant), longitudinis hominis mediocris,

hoc est quinque et amplius pedum, opere et habitu

prorsus antiquo, velo ex capite defluente in hume-

ros...; locus autem, quo primitus constituta per-

mansit et honorata fuit centenis aliquot annis, est

in claustris sive ambitu monasterii, juxta osium

quo ex illo in dormitorium, ubi et ejusdem basis

ipsa modo visitur, eminens ex parte antiquioris

ecclesiæ, ubi modo constituta est alia D. Virginis

statua, cum hac subscriptione :

Virginis hancce piæ statuam venerare MARIE

Præteriensque cave ne taceatur Ave.

Ex chron. MS. Phalesii.

III. — Circa annum 1121.

B. MARIE Virginis Præconium, a Francone, abbate

Afflighemensi II, denuo ex codicibus recensitum.

Et dignum erat ut, qui corruptam in Adam massam

sanare veniebat, non de semine corruptionis, sed

de potentia Spiritus Sancti nasceretur... Quæsitum

est vitrum mundissimum atque solidissimum, per

quod igneos radios transmitteret sol justitiæ ad

effugandas tenebras gentium, ex quibus puritas

vitri et claritatis augmentum conciperet, et inte-

gritatis detrimentum non sustineret, ... Ubinam

terrarum tam speciosa [virgo inveniri posset, quæ

regem cælorum oculis caperet (1)], quæ Filium Dei

de sinu Patris alliceret, et in amplexus suos vin-

culis charitatis præ violentia captivum traheret?

Diu quæsita, multis sanctorum votis exspectata, tan-

dem inventa est specialis illa, specialiter digna,

singulariter pulchra, virgo MARIA. Sed a quo in-

venta?.. Ipsa Sapientiam MARIAM sibi in sponsam ab

æterno ordinavit, ipsa in plenitudine temporis ca-

stissimum MARIE uterum in tabernaculum sibi san-

ctificavit; ipsa templum in MARIA omni gloria et

decore super omnium creaturarum visibilium atque

invisibilium pulchritudinem adornavit? quantum

voluit, et quantum nasciturum de ea decuit ... *Jure*

(1) Hæc et alia uncinis inclusa e codice Camera-

cesi desumuntur in editis vero omnino desunt.

igitur MARIAM omnis conditio, omnis aetas omnis gradus ANGELICA SALUTATIONE honorat. Jure, A. (1) MARIE omnis vox, omnis lingua, omnisque conscientia eum angelo proclamat: AVE MARIA! gratia plena, Dominus tecum, benedicta es in mulieribus...

Quidquid enim MARIE, speciali licet prerogativa, gratia Dei contulit, hoc in salutem totius mundi miseratio divina providit. MARIA bonum commune est omnium, et de plenitudine MARIE impleta est solitudo gentium. Quisquis ergo avidis faucibus sitis dulcedinem gratiae, cum debita reverentia accede ad plenitudinem ventris MARIE: tanta inde ubertas pietatis, tanta fluit suavitas pietatis, ut nec ubertas defectum, nec suavitas noverit fastidium. Bibe ergo, bibe de hoc fonte pietatis! Bibe, ut avidas fauces impleas (2)! sed ne putes, quod bibendo, sitim extinguas. Amor aeternorum hoc habet proprium, ut amantibus semper inflammet desiderium, nunquam amantibus aliquod sui ingerat fastidium.

Nulla mens aestimare, nulla sufficit lingua enarrare quantum per virginum decus MARIAM Deus homini contulerit gratiam. MARIA, stella maris, lumen errantium, spes desperantium, consolatrix morientium, commune gaudium omnium Christi fidelium, de cujus laude nondum desiderio fecimus, nec aliquando in defectu corruptibilis hujus vitae satis fieri posse credimus; praegustata autem ejus suavitate laudis, ejus desiderium magis ac magis accenditur: [sed (3) quotidiana memoria ejus ac frequenti iteratione dulcissimi nominis ipsius quasi divino quodam rore pietatis desiderii aestus refrigeratur]. Neque enim post illud singulare dilecti filii sui nomen, quod est super omne nomen, aliud nomen coelum aut terra nominat, unde tantum gratiae, tantum spei, tantum suavitatis, tantum consolationis pie mentes concipiant. Quotiescunque enim dulcissimum nomen illud MARIE amatores illius audiunt, toties ex pio auditu et suavitate auditu neminis nescio quid inenarrabilis jucunditatis intus trahunt. Nomen namque MARIE mirum quid suave ac divinum in se continet, ut cum sonuerit amicis cordibus, amicae suavitatis odorem spiret. Et mirum illud est de nomine MARIE et valde mirum: semper audiatur quasi novum MARIA. Virgo Sancta, Mater Deo digna, benignissima consolatrix, potentissima suorum advocatrix. Videbor cullibet in laude MARIE NOSTRAE, NOSTRAE, inquam, NOSTRAE, videbor forsitan nimis, sed nemini, nisi qui fuerit et Matri ingratus et in Filium impius... (De gratia Dei, l. VI per totum).

IV. — 1136.

Albertus III abbas, dictus Marianus.

Tertius Albertus fuit abbas, verus amator.

Normæ, qui expletor fulsit et ingenuus.

Pervigil, æquivolens Marianus et assecla patrum. D Amerius, in Chron. ms. f. 32, apud Bedam in Hassligh illustr. t. I, p. 253.

V. — 1146.

S. Bernardus adest concilio Atebatensi, tituloque subscribit quo Alvisus episcopus altare de Sanctis abbati S. Autherti Cameracensis tradit.

In nomine Sanctæ et Individuæ Trinitatis, Patris et Filii et Spiritus Sancti. Amen (4).

(1) Cod. adorat. Deinde cum edit. Jure Mariæ, (2) Perperam habent editi: impleat.

(3) Ab uno hoc loco in editis omisso discere est quam oscitanter fuerint vel typis data, vel e codicibus exscripta opera Francoen abbas Affligemensis, quæ prodierunt Antverpiæ a^o 1562 et a^o 1565, Friburgi in Brisgov. a^o 1615 et a^o 1620, Coloniae a^o 1610, deinde in Bibl. Patrum.

(4) In originali charta tantum leguntur initiales, litteræ: in N. S. E. I. T. P. E. F. E. S. S.

Ego Alvisus, Dei miseratione Atebatensis episcopus, tam futuris quam presentibus, in perpetuum. Luce clarius constat, quod omnis pontifex, apostolorum gerens officium, eorum necesse est imitetur exemplum; ut sit ejus instantia quotidiana, sollicitudo omnium ecclesiarum. Quod ego minimus omnium Domini sacerdotum sciens, mecumque retractans, volo, prout vires suppetunt, pauperum Christi et piis precibus assentire et necessitatibus subvenire.

Igitur quum in presentia venerabilis Samsonis Remensis archiepiscopi, Joslanus Suessionensis, Milo Morinensis Alvisus Atebatensis pontifices et Abbas Clarevallensis consedissemus: inter loquendum unam mihi petitionem communiter deposuerunt, cui assentire, pro divina gratia et tantarum personarum reverentia, opportunum duxi; ideoque libentius effectui mancipavi.

Altare ergo de Sanctis quod Letardus, clericus Lensensis, eatenus possederat et reddere disponebat, quod et fecit, Karissimus in Christo frater Galtere, venerabilis Abba Sancti Autherti Cameracensis eorum precibus et testimonio, tibi concessi et concedo, ad usus fratrum tuorum perpetuo possidendum, salvo in omnibus jure Atebatensis episcopi et ministrorum ejus.

Si quis autem post hanc nostram diffinitionem manu sacrilega ab Ecclesia, cui, Deo disponente, annuimus, auferre temptaverit, cum Simone mago anathema sit. Ut autem rata et inconvulsa permaneat tam celebris facta donatio, eam transcribi et sigilli nostri impressione roborari et supradictarum personarum aliarumque signa annotari præcepi.

Signum D. Samsonis Remensis archiep. — S. D. Joslani Suessionensis episcopi. — S. D. Milonis Morinensis episcopi. — S. D. Bernardi Clarevallensis abbatis. — S. Luce Atebatensis archidiaconi. — S. Petri Præpositi. — S. Nicolai Decani, S. Anselmi cantoris. — S. Frumaldi magistri. — S. Rotherti, Guidonis, canonicorum. — S. Balduini abbatis de Mareolo.

Ego Alvisus, Dei miseratione Atebatensis episcopus, hoc libertatis nativum reperi, subscripsi, et in nomine Patris et Filii et Spiritus Sancti propria manu confirmavi.

Actum Atebatensi, anno Domini MCXLVI, anno autem pontificatus D. Alvisi Atebatensis episcopi XVI.

Ex membrana originali cui appendet, filis sericis subflavis sigilli pars haud exigua.

Ego archivi Insulensis custos transcripsi, contuli, recensui.

Insulis Flandrorum VIII Kal. Nov. MDCCCXLVIII. Infra scribebatur: LEGLAY.

VI.

Ad Loos prope Insulas, monache Clarevallenses locum designant condendo monasterio, cujus fundamenta BERNARDO AUCTORE PRÆSENTE, ut habet monasterii chronica, jacta sunt.

In nomine Patris et Filii et Spiritus Sancti. Ego Theodoricus, Flandriæ comes, notum facio, quod monachi de Claravalle emerunt, ad opus ecclesiæ Sanctæ Mariæ apud Los, terram Bernardi de Anakim, quam ipse tenuit in feodo De Pirron de Bargas; et idem Petrus eandem terram tenuit de me. Et ut hoc inconvulsum præfatae ecclesiæ in perpetuum permaneat, sigilli mei impressionem et scripto assignavimus confirmari in remissionem peccatorum meorum et sub testimonio sufficienti. Signum Rogeri de Wafrin. — S. Petri de Maisnil. S. Hugonis de Los et Clerbald fratris ejus. S. Lamberti filii Rikir. S. Johannis pulchri.

Actum Insulis anno MCXLVII in vigilia Pentecoste, dum secunda vice pergerem ad sanctam Hierusalem.

Ex originali membrana et qua pendebat sigillum nunc avulsum, in eodem archivo Insulensi adservata.

VII.

Ex chronico S. Bertini ad annum usque 1148 a Simone abbate exacto.

(A^o 1146)... Et quidem S. Bernardus, per Flandriam et Brabantiam pluribus monasteriis constructis et reparatis, in Allemanniam venit crucem Domini prædicare... Inter quos erant... Avisus episcopus Atebatensis, noster monachus, et Leo noster abbas Sithiensis...

VIII. — 1146

Brugis, S. Bernardus testis adest donationi Radulphi, castellani Brugensis pro ecclesia S. Bartholomæi apud Echout.

In nomine sanctæ et individuæ Trinitatis. Ego Radulfus Brugensis castellanus, pro redemptione animæ meæ XL sol. ex decima mea de Lophout ecclesiæ S. Bartholomæi apud Echout in Brugis contuli, Theodorico Flandrensi comite assensum præbente et sigilli sui impressione confirmante.

Testes affuerunt BERNARDUS abbas clarevallensis, Lemnothus abbas (1) S. Bertini, Anselmus Dapifer, Eustachius Camerarius, Baldericus de Stupha, Vodinus frater ejus.

Actum Brug. an. Incarnationis Dominicæ MCXLVI,

X-XI.

† IN NOMINE : SCE : E : INDIVIDVE : TRINITATIS :

Ego Bernardus Di gra clarevallensis abbas vocatus | omnibus sce ecclē filiis ppetuā in Dno ihū XPO | salutē. Notum esse volum 9 tā futuris q̄ p̄sentibus, dissensionē int' | abbatē ninivensem et iettensem pro | ecclā de lidekerke tali m^o in p̄sentia nra corā | religiosis personis det̄minatā. Consēssit abbas iettensis | suscipe in partē suā altare et ecclām de leuues cū om̄ibus app̄tinentiis suis. videlicet in tris. in | decimis. censu edificiis. mancipiis utriusq; | sexus vl' | si qua st alia. et sicut tenera dividit parrochiā | de lewe et eā de lidekerke. p̄ter decima unā | parrochia de erēbaldengē ptinentē ad ecclām | de leuues. quā abbas iettensis possidebit cū cetis reb' 9 ejusdē ecclē. abbē ninivense reliq̄ om̄ia ad ecclām | de lidekerke ptinentia optinente et ut hæc cōpositio | hortatu nro et c̄silio facta. in ppetuū p̄maneat rata. cartā hanc fieri iussim 9 sigilliq; | nri im̄p̄ssione signavim 9. subnotatis idoneis testib' 9 q' | int' fuerunt c̄sentientib' 9 etiam frib' ; et invicē | exfestucantib' 9 utiusqu; ecclē. scilicet iettensis et | ninivensis S̄ D Pet' abbis affligensis ecclē. S. Rotherti | abbatis de Dunis. S̄. Balduini abbis de Castellione. S. Gozui abbis de Truncinis. S. Euerardi m^o. Gerardi | m^o. Gerald m^o. Gualfridi m^o.

Desumptum ex originali Ninivensi, nunc Gandavensi, die 28 octob. 1848. Pendet adhuc sigillum integrum.

(1) Huc usque abbas iste ubivis nominatur Leontius vel Leontinus: unde suspicor hic loci lapsus notarium, ni forsan lemnothus sit nomen Flandricum, in Leontium, more doctorum, parce, latinitatis gratia, detortum.

A regnante Ludovico rege Franciæ, Theodorico Flandriam tenente.

E cartulario et censuali membranaceo abbatiæ de Echout, ordinis S. Augustini f. XXXVI verso, quod in majori seminario Burgensi servatur.

XI.

Theodoricus, comes Flandrensiū, consuetudines capituli S. Martini Yprensis coram S. Bernardo, confirmat (2).

Quoniam generationum decessione ac successione rerum gestarum memoria interit, litterarum apicibus nil memorie fidelius servit, tam præsentibus quam futuris memorandum relinquere congruum duximus. Quia ego Theodoricus, divina permissione Flandrensis comes, cum glorioso Francorum rege Lodevico Jherosolimam profecturus, Helmaro, Yprensis ecclesiæ venerabili preposito, quecumque predecessores ejus a predecessoribus meis jura sive consuetudines, tam in scabinatu quam in cæteris, omni exactione exclusa, tenuerunt, ob remedium anime meo et uxoris mee Sibile concessi. Signum domini Milonis episcopi. S. Bernardi Claravallensis abbatis S. Walteri gonella. S. Gillebriti Bergensis, S. Walteri Audomarensis castellani.

† IN NOMINE : SCE : E : INDIVIDVE : TRINITATIS :

Ego Bernardus, Dei gratia, Clarevallensis abbas vocatus, omnibus sanctæ ecclesiæ filiis perpetuam in Domino Jhesu Christo salutem. Notum esse volumus tam futuris quam præsentibus dissensionem inter abbatem Iettensem et Ninivensem pro ecclesia de Lidekerke tali modo in præsentia nostra coram religiosis personis determinatam. Consensit abbas Iettensis suscipere in partem suam altare et ecclesiam de Leuwe cum omnibus appertinentiis suis videlicet in terris, in decimis, censu. ædificiis, mancipiis utriusque sexus, vel si qua sunt alia, et sicut Tenera dividit parrochiam de Leuwe et cam de Lidekerke præter decimam unam in parrochia de Erenbaldengem pertinentem ad ecclesiam de Leuues: quam abbas Iettensis possidebit cum cæteris rebus ejusdem ecclesiæ; abbate Ninivense reliqua omnia ad ecclesiam de Lidekerke pertinentia optinente. Et ut hæc compositio, consilio et hortatu nostro facta, in perpetuum permaneat rata, cartam hanc fieri jussimus, sigillique nostri impressione signavimus, subnotatis idoneis testibus qui interfuerunt; consentientibus etiam fratribus et invicem exfestucantibus utriusque ecclesiæ, scilicet Iettensis et Ninivensis. Signum Domini Petri abbatis Affligensis ecclesiæ. Signum Roberti abbatis de Dunis. Signum Balduini abbatis de Castellione. Signum Gostuini abbatis de Truncinis. Signum Everardi monachi. Gerald monachi. Gualfridi monachi.

Desumptum ex originali Iettensi seu Diligenti die 30 octobris 1772; ubi totum sigillum erat abrasum, restante tantum pergamenæ integra forma cui circumfusa fuerat cera. Ita Beda in Hassligh. Illust. t. I, pag. 389.

(2) Registr. rubr. S. Martini f. cii, biblioth. Yprensis.

